

E.N.T.P.E
Département Mathématiques, Informatique et Physique

Cours de Mécanique des Milieux Continus (1^{ère} année)
Devoir numéro 2
Durée 2 heures

Vendredi 18 Novembre 2005

Documents autorisés : Polycopié de cours et notes manuscrites personnelles.

Les archives (i.e. les documents antérieurs au début du cours) ne sont pas autorisées.

Exercice 1 : Cylindre creux soumis à une densité massique radiale de forces Un cylindre creux d'axe de révolution Oz , de rayon intérieur R_0 et de rayon extérieur R_1 est en équilibre sous l'action du champ d'actions mécaniques à distance $\mathbf{b}(\vec{x}) = -\frac{q}{r^2} \vec{e}_r$ où q est une constante strictement positive donnée de dimension L^3T^{-2} . Ce cylindre est constitué d'un matériau homogène de masse volumique ρ ayant un comportement élastique linéaire isotrope, de module d'Young E et de coefficient de Poisson $\nu = 0$. On suppose alors, compte tenu de ces hypothèses et des symétries du problème, que le champ des déplacements exprimé dans le repère local $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta, \vec{e}_z)$ associé au système de coordonnées cylindriques (r, θ, z) adopte la forme $\mathbf{u} = u(r) \vec{e}_r$, où u est une fonction inconnue de la variable d'espace r que l'on se propose de déterminer.

1. Donner, en fonction de u et r , l'expression du tenseur linéarisé des petites déformations $\boldsymbol{\varepsilon}$ puis en déduire, en fonction cette fois de u , r et E , celle du tenseur des contraintes de Cauchy $\boldsymbol{\sigma}$.
2. Déduire, en tirant parti de la seule équation indéfinie de l'équilibre non trivialement satisfaite, que u est solution de l'équation différentielle ordinaire

$$u''(r) + \frac{u'(r)}{r} - \frac{u(r)}{r^2} = \frac{\rho q}{Er^2} \quad r \in]R_0, R_1[\quad (1)$$

3. Montrer que l'équation différentielle ordinaire (1) admet une solution particulière $u^{(1)}(r)$ de la forme $u^{(1)}(r) = a$ et donner, en fonction de ρ , q et E , l'expression de la constante a . Chercher ensuite des solutions $u^{(0)}(r)$ de l'équation homogène associée sous la forme $u^{(0)}(r) = r^\alpha$, $\alpha \in \mathbb{R}^*$. En déduire alors, en fonction de ρ , q , E , r et de deux constantes d'intégration A et B , l'expression générale de $u(r)$.
4. On suppose que la paroi intérieure du cylindre ($r = R_0$) n'est soumise à aucune action mécanique de contact et que sa paroi extérieure ($r = R_1$) reste fixe. Ecrire alors les conditions aux limites en $r = R_0$ et $r = R_1$ puis donner, en fonction de ρ , q , E , R_0 et R_1 , l'expression des deux constantes d'intégration A et B .
5. De la question 4 déduire, en fonction de ρ , q , E , R_0 , R_1 et r , l'expression des composantes non nulles de \mathbf{u} et $\boldsymbol{\varepsilon}$ puis, en fonction cette fois de ρ , q , R_0 , R_1 et r , celle des composantes non nulles de $\boldsymbol{\sigma}$.
6. Dans tout ce qui suit on suppose $R_1 = 2R_0$. Représenter les variations des composantes non nulles de $\boldsymbol{\sigma}$ en fonction de r .
7. Le matériau obéissant au critère de limite élastique de Tresca, des résultats de la question 6 déduire, en fonction de ρ , R_0 et de la limite élastique en traction simple σ_0 , la valeur q_e de q au-delà de laquelle apparaissent les premières déformations plastiques.

Exercice 2 : Ecoulement sphérique d'un fluide visqueux newtonien L'écoulement d'un fluide visqueux newtonien de viscosités dynamiques de volume ξ et de cisaillement η toutes deux constantes est défini par le champ eulérien des vitesses ayant pour expression, dans le repère local $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta, \vec{e}_\varphi)$ associé au système de coordonnées sphériques (r, θ, φ) (voir la figure B.3, annexe B page 320), $\mathbf{v}(\vec{x}) = \frac{q}{4\pi r} \vec{e}_r$, $\forall \vec{x} \in \mathcal{D} = \{\vec{x} \in \mathbb{R}^3, r \geq 1\}$, où q est une constante strictement positive donnée de dimension L^2T^{-1} .

1. Donner l'expression du tenseur \mathbf{D} des taux de déformation puis en déduire celle du tenseur des contraintes de Cauchy $\boldsymbol{\sigma}$.
2. La masse volumique ρ ne dépendant que de la variable d'espace r (ce qui implique notamment $\frac{\partial \rho}{\partial t} = 0$) montrer que l'on a alors $\rho = \frac{k}{r}$ où k est une constante strictement positive de dimension ML^{-2} .
3. Montrer que le champ des quantités d'accélération a pour expression $\rho \boldsymbol{\gamma} = \frac{kq^2}{48\pi^2} \mathbf{grad}_x \frac{1}{r^3}$
4. Montrer que $\mathbf{div}_x \boldsymbol{\sigma} = -\mathbf{grad}_x p + \frac{(\xi+2\eta)q}{4\pi} \mathbf{grad}_x \frac{1}{r^2}$
5. Les actions mécaniques à distance étant ici négligées, des équations indéfinies du mouvement et des résultats obtenus aux questions 3 et 4 déduire l'expression de la pression p en supposant cette dernière nulle aux points de la sphère unité ayant pour centre l'origine de l'espace physique \mathbb{R}^3 (on exprimera p en fonction de k, q, ξ, η et r). Pour quelle valeur de q a-t-on $\lim_{r \rightarrow +\infty} p = 0$? Représenter alors, pour cette valeur de q , les variations de p en fonction de $r \in [1, +\infty[$.

Exercice 3 : Sollicitation thermomécanique d'une poutre Une poutre de longueur L et de section droite rectangulaire, symétrique par rapport au plan (Ox_1, Ox_2) , repose sur un bâti indéformable comme l'illustre la figure 1. L'extrémité gauche de la poutre est au contact du bâti tandis que son extrémité droite en est distante de δ , avec $\frac{\delta}{L} \ll 1$. Les déplacements de la poutre dans la direction Ox_3 perpendiculaire au plan (Ox_1, Ox_2) sont par ailleurs non empêchés. Cette poutre, constituée d'un matériau homogène au comportement thermoélastique linéaire isotrope de module d'Young E , de coefficient de Poisson $\nu = \frac{1}{3}$ et de coefficient de dilatation thermique linéaire β , est alors soumise, à partir de l'instant initial $t = 0$, à une augmentation de température $\Delta T = at$ où a est une constante strictement positive donnée de dimension θt^{-1} .

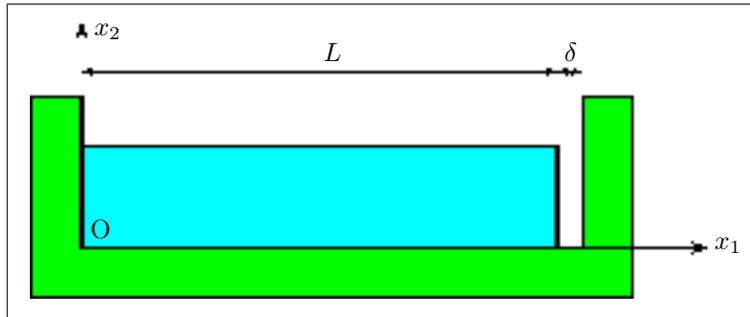


FIG. 1 – Sollicitation thermomécanique d'une poutre

Les actions mécaniques à distance étant ici négligées on suppose qu'en l'absence de frottement entre la poutre et le bâti le champ des déplacements adopte la forme $\mathbf{u} = u_1(x_1, t)\vec{e}_1 + u_2(x_2, t)\vec{e}_2 + u_3(x_3, t)\vec{e}_3$. La poutre est par ailleurs à chaque instant en état de quasi équilibre, de sorte que les termes d'accélération sont négligeables. Enfin l'on désigne par t_1 l'instant où l'extrémité droite de la poutre entre en contact avec le bâti.

1. Justifier les conditions aux limites cinématiques $u_1(0, t) = 0$, $u_2(0, t) = 0$ et $u_3(0, t) = 0$, $\forall t \geq 0$,
2. Montrer que l'on a, $\forall t \geq 0$, $u_1(x_1, t) = A(t)x_1$, $u_2(x_2, t) = B(t)x_2$ et $u_3(x_3, t) = B(t)x_3$ où A est une fonction à déterminer et où $B(t) = \frac{1}{3}(4\beta at - A(t))$.
3. On suppose $t \in [0, t_1[$. Donner l'expression de $A(t)$ en fonction de β, a et t . En déduire ensuite, en fonction cette fois de δ, a, β et L , celle de t_1 .
4. On suppose à présent $t \geq t_1$. Quelle est alors l'expression de $A(t)$?
5. Étudier et représenter les variations en fonction du temps des composantes non nulles du tenseur linéarisé des petites déformations $\boldsymbol{\varepsilon}$ et du tenseur des contraintes de Cauchy $\boldsymbol{\sigma}$.